
L'Exzellenzcluster 270 : « L'Asie et l'Europe dans la mondialisation : la dynamique de la transculturalité »

Université de Heidelberg

Jean-Louis Georget



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8022>

DOI : 10.4000/ifha.8022

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2014

ISSN : 2190-0078

Référence électronique

Jean-Louis Georget, « L'Exzellenzcluster 270 : « L'Asie et l'Europe dans la mondialisation : la dynamique de la transculturalité » », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 6 | 2014, mis en ligne le 31 décembre 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8022> ; DOI : 10.4000/ifha.8022

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

©IFHA

L'Exzellenzcluster 270 : « L'Asie et l'Europe dans la mondialisation : la dynamique de la transculturalité »

Université de Heidelberg

Jean-Louis Georget

<http://www.asia-europe.uni-heidelberg.de/de/startseite.html>

Responsable : Joseph MARAN

- 1 Le cluster d'excellence « L'Asie et l'Europe » dans un contexte mondialisé effectue ses recherches sur les rapports entre les deux continents, sujet d'une profondeur historique et d'une signification actuelle. Outre leurs aspects concurrentiels et conflictuels, ils sont caractérisés par des échanges culturels qui vont des migrations et du commerce aux concepts linguistiques sous-tendant le monde des idées de chacune de ces entités territoriales et aux structures particulières des États de la région.
- 2 La présentation du projet lie l'expertise qu'a l'université de Heidelberg depuis fort longtemps en termes d'Asie avec une approche pluridisciplinaire des sciences humaines qui permet de développer des études de cas sur l'Asie et l'Europe qui apparaissent dans une perspective de recherche dynamique et se rangent plus largement dans le champ de spécialité que constituent les dynamiques culturelles dans un espace mondialisé pour l'université de Heidelberg.
- 3 L'analyse des asymétries dans les relations de pouvoir et d'échanges est au cœur du projet : les espaces de contact qui en résultent font apparaître une ambiguïté entre la culture comme une matrice productrice d'identité et la culture comme résultat de ces processus globaux d'interactions continentales. Après une première période qui a mis l'accent sur les dynamiques transculturelles, la seconde période doit s'intéresser à la culture comme moteur et résultante du rapprochement de ces espaces.
- 4 Le cluster d'excellence a créé le cadre institutionnel pour encadrer ces travaux : il existe une commission commune pour les études transculturelles réunissant toutes les facultés, cinq chaires de professeurs dévolues au sujet, la plate-forme de recherches sur le long

terme que constitue le *Centre for Transcultural Studies* de Heidelberg, le programme postdoctoral international, de même que le nouveau master pour les études transculturelles. L'ensemble de ce dispositif permet d'asseoir la recherche sur l'enseignement innovant et une coopération avec les étudiants et les chercheurs asiatiques comme une forme de travail allant de soi. Les groupes de travail peuvent appuyer sur une facture de recherche comprenant des bases de données, tous les médias disponibles qu'une coopération entre institutions des deux continents peut susciter.

- 5 La recherche sur le sujet de la dynamique issue de l'interaction culturelle apparaît donc comme le nouveau point de cristallisation de l'ensemble des acteurs du cluster d'excellence. Il comprend quatre aires de recherche bien distinctes que sont les pratiques gouvernementales et institutionnelles, la formation des opinions publiques, les systèmes de connaissances pour la santé et l'environnement et enfin les histoires et héritages. Ces dernières se focalisent sur la problématique de savoir comment les textes, langages et espaces se sont constitués et reconfigurés à travers le déroulement de leur histoire. En analysant plus précisément les processus de transformation qui émergent lors de contacts durables entre les cultures, le projet souhaite les circonscrire dans leur dimension spatiale et temporelle. La partie du travail mené par ce cluster contribue à nourrir l'hypothèse que les processus transculturels ont toujours été une caractéristique des entités sociales par-delà les siècles, précédant l'avènement de la communication moderne et du capitalisme global. Le défi est d'examiner la nature des embrayeurs qui permettent aux pratiques de circuler du passé vers le présent et la manière dont les peuples dans certains contextes spécifiques s'adaptent et finissent par apparaître comme le résultat de ces changements. Un certain nombre des projets de la partie D du cluster cherche à explorer les modalités et les raisons selon lesquelles l'expérience de sociétés passées est remémorée, sélectionnée et ensuite narrée ou la manière dont un ensemble d'objets, de connaissances et pratiques sont canonisés sous forme d'héritage.
- 6 La seconde phase du projet continue à impliquer nombre de disciplines comme l'archéologie, l'histoire, l'histoire de l'art la religion ou la culture matérielle. L'objectif est de développer un lexique conceptuel pour décrire la morphologie des processus transculturels d'appropriation, de transfert, de régénération et du refus qui se construisent lors des rencontres et des négociations entre les différences culturelles. Les projets collectifs et individuels impliquent un certain nombre d'enjeux et de débats : les définitions post-cartésiennes de la matérialité et les critiques qu'elles engendrent, la déconstruction des schémas narratifs dominants que sont la pureté et l'orthodoxie dans le champ de la religion, le rapport entre le facteur humain et ses métamorphoses transculturelles dans l'établissement des concepts d'art et de pratique architecturale, où des catégories comme celles de style ont tendance à être supprimées. L'étude des objets migrants et des textes impliquent de conceptualiser des pratiques nouvelles pour les reproduire ou les traduire dans d'autres médias-iconographie, traité politique ou mythe. En accordant toute sa valeur à la proposition selon laquelle les cultures sont un attribut des sociétés humaines formées par des relations transculturelles, les études de cas individuels dans un champ de recherche collective permettent d'effectuer des incursions nouvelles dans les notions d'espace, de mémoire, de géographie culturelle où s'entremêle de façon complexe et souvent contradictoire l'association des deux termes de pouvoir et culture. Le champ d'études transdisciplinaires vise à surmonter les obstacles des formations et taxinomies disciplinaires déjà établies pour mieux comprendre comment sont produits les savoirs et la manière dont ces derniers façonnent les institutions.

AUTEUR

JEAN-LOUIS GEORGET

(EHESS/IFHA)